

Perception de la chasse en France

Constance LACAU
Fédération Nationale des Chasseurs
13 rue du Général Leclerc
92 130 ISSY-LES-MOULINEAUX



**Colloque SFER "Chasse, Territoires et Développement durable
Outils d'analyse, enjeux et perspectives "**

25, 26 et 27 mars 2008 – ENITAC CLERMONT-FERRAND, France

PERCEPTION DE LA CHASSE EN FRANCE

Résumé

La chasse est souvent décriée et véhicule la réputation d'avoir une mauvaise image dans l'opinion publique. La Fédération Nationale des Chasseurs, association représentative des 1 350 000 chasseurs français et qui fédère l'ensemble du réseau régional et départemental, suit depuis plusieurs années l'opinion de la société française sur ce sujet.

Depuis 1989, la FNC a fait réaliser par des instituts extérieurs spécialisés (BVA, CSA) des sondages sur un échantillon représentatif de la population française, de l'ordre d'un millier de personnes.

Les questions posées portent sur l'opinion des français envers la chasse et les chasseurs et l'image qu'ils ont de la chasse.

En 2007, la cible des maires ruraux a été enquêtée de façon plus approfondie car ces derniers sont en contact plus étroits avec les chasseurs sur le terrain.

L'analyse des données brutes selon certains critères (âge, CSP, localisation...) permet de dresser rapidement certaines tendances.

Peu à peu, on observe un rééquilibrage de l'opinion envers la chasse entre "les pour" (48 %) et "les contre" (49%). Ainsi l'opinion favorable et très favorable a gagné 18 points entre 1989 et 2008, alors que l'opinion défavorable et très défavorable a perdu 11 points.

Sur la cible des maires ruraux, c'est-à-dire des communes de moins de 2000 habitants, 90 % d'entre eux sont favorables à la présence des chasseurs et à leur activité sur le territoire de leur commune, dont 30% très favorables.

Interrogés sur le rôle des chasseurs, les Français leur reconnaissent quatre grandes missions : la lutte contre la prolifération des espèces, le suivi sanitaire de la faune sauvage, la préservation des traditions culturelles et enfin, la convivialité et la vie sociale. Il en est de même pour les maires qui reconnaissent à 78 % l'image positive des chasseurs liée à leur rôle, plus spécifiquement dans la régulation des nuisibles, dans leur participation à la gestion de la faune, à la préservation de l'environnement et de la nature, à la surveillance exercée et au maintien d'une tradition rurale de convivialité.

Les problèmes inhérents à la pratique de la chasse – sécurité, conflits avec les autres ruraux et usagers de la nature – restent présents mais ne sont pas mis en avant par la société même si les maires ruraux demandent une plus forte implication des chasseurs sur le thème de la sécurité. Paradoxalement, si l'accusation principale de la cruauté envers les animaux reste citée par une majorité des français : 69 %, 52 % d'entre eux considèrent que la chasse est un loisir comme un autre. Concernant l'avenir, 23 % des français demandent une diminution voire la suppression de l'exercice de la chasse, alors que 30 % demandent son maintien ou son développement et 44 % souhaitent une adaptation locale.

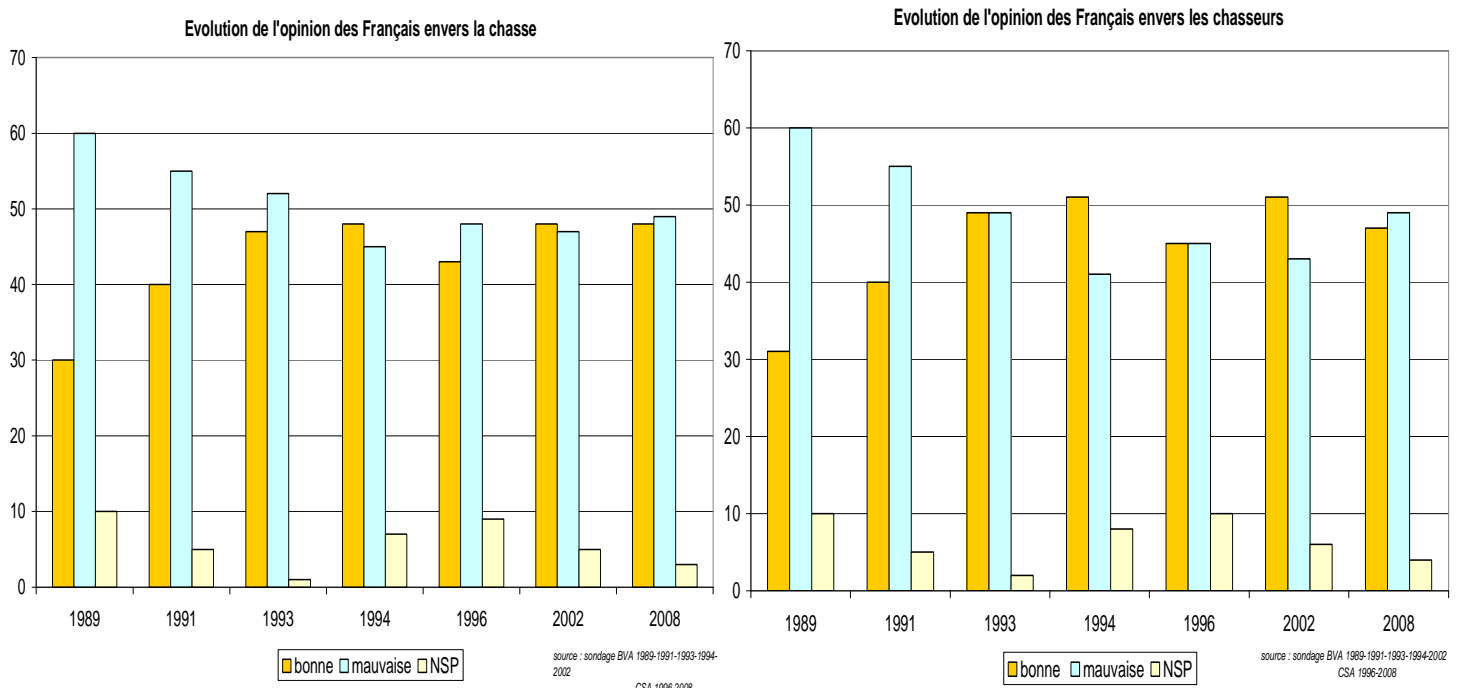
PERCEPTION DE LA CHASSE EN FRANCE

La Fédération Nationale des Chasseurs fait réaliser depuis plus de vingt ans une enquête d'opinion auprès des Français. Ces deux questions sont au centre de ce baromètre, qui au fil du temps montre une stabilisation de la vision de cette activité, confirme l'analyse négative de certains segments de la population et révèle en 2008 un changement de tendance dans la nouvelle génération.

Les sondages sont réalisés par BVA et le CSA depuis 1989, à partir d'enquête téléphonique réalisée auprès de 1000 personnes représentatives de la population française. L'enquête se déroule sur une période de 2 à 3 jours. Les questions sont posées sans ordre précis et les réponses multiples fermées sont proposées dans un ordre aléatoire pour chaque enquêté afin de ne pas influencer la réponse.

Un rééquilibrage de l'opinion

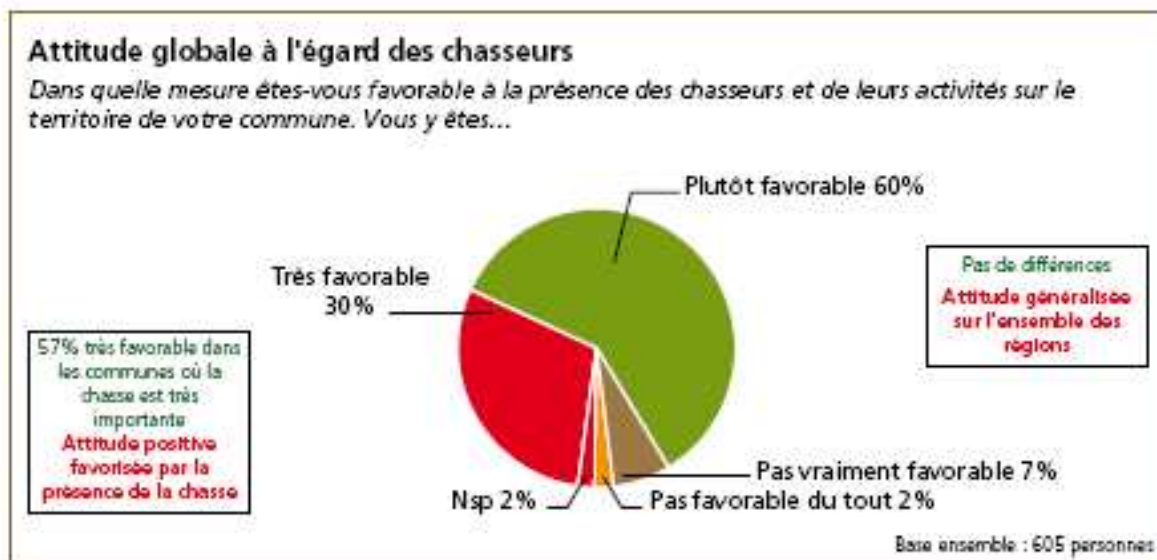
De 1989 à 2008, soit sur 20 ans, l'opinion des Français en faveur de la chasse a gagné 18 points et semble depuis 2002 se stabiliser, divisée en deux camps équitablement répartis entre les opinions positives (48%) et les opinions négatives (49%). La part des personnes qui ne se prononcent pas à chuter de 10 à 3 %, preuve que la chasse ne laisse pas indifférent.



Interrogée en 2002, la jeune génération, celle des moins de 30 ans (18 ans à 29 ans), affichait une opinion majoritairement défavorable à la chasse. En 2008, interrogée sur le même sujet, la tendance s'est inversée chez les moins de 30 ans. Ils sont désormais 53% à avoir une opinion favorable sur la chasse et seulement 18% une très mauvaise opinion, ce score tombe même à 14% pour la tranche des 25 à 29 ans. La tranche creuse se trouve être celle des "quadras". Concernant les régions, un fort clivage s'opère. L'Île de France révèle 40% de bonne opinion, le Nord et l'Est ont des perceptions assez identiques. En revanche, dans l'Ouest (55%), le

Sud-Ouest (55%) et la Méditerranée (57%), l'opinion s'inverse, les Français sont majoritairement en faveur de la chasse.

Jusqu'alors la chasse, activité rurale par excellence, recueillait dans les communes rurales, celles de moins de 2 000 habitants, une opinion favorable majoritaire, largement confirmée par l'enquête conduite en 2007 auprès des Maires ruraux.



Tout en traduisant un indicateur de bonne opinion supérieur à la moyenne nationale pour les communes rurales (+ 53% bonne opinion), celui-ci apparaît comme étant le meilleur dans les agglomérations allant de 20 000 à 100 000 habitants (+ 61% bonne opinion). La chasse demeure à l'écart des très grands centres urbains, comme l'agglomération parisienne, où le score de bonne opinion sur la chasse et les chasseurs tombe en dessous de la moyenne nationale à 38%.

Le portrait des deux camps

D'après ces sondages, le portrait des partisans et adversaires de la chasse se dresserait selon la ligne de partage suivante.

Ont une bonne opinion de la chasse et des chasseurs, les hommes de moins de 30 ans (53%) vivant dans une agglomération située dans l'Est du Bassin Parisien ou située en Méditerranée, ouvrier (54% opinion favorable) ou artisan, commerçant, chef d'entreprise (51%) dont le niveau de diplôme se situe soit en dessous du Bac (55% opinion favorable), soit au niveau Bac+ 2 (53% opinion favorable). Ils sont, sur ce registre, rejoints par les seniors actifs (65 à 75 ans) pour qui l'indication d'opinion favorable s'élève jusqu'à 61%.

Ont une mauvaise opinion de la chasse et des chasseurs, les femmes entre 40 et 50 ans vivant en agglomération parisienne ou en région Est (66% mauvaise opinion) ou Nord (58% mauvaise opinion), de profession libérale ou employée, disposant du Bac ou d'une formation supérieure à Bac + 2 (62% opinion défavorable).

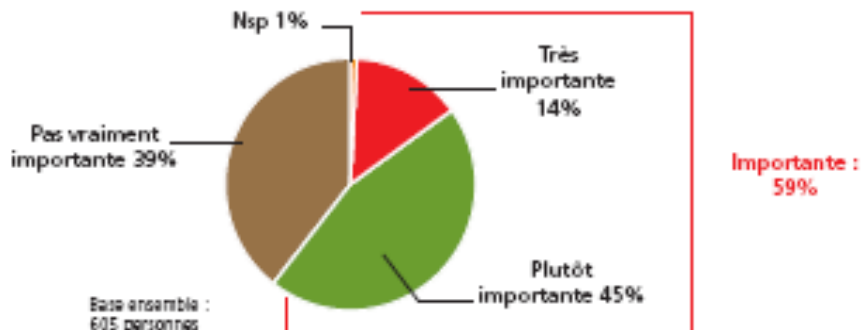
Une perception plus positive chez les maires ruraux

Les maires ruraux, responsables de commune de moins de 2000 habitants, ont une opinion plutôt positive de la chasse. Ils considèrent à 59 % que c'est une activité importante, voire très importante sur leur commune, chiffre qui s'échelonne entre 40 % dans l'est de la France et 76 % en région méditerranéenne. 60% des maires des communes rurales sont favorables à la

présence des chasseurs et à leurs activités sur le territoire de leur commune, voire même très favorables pour 30% d'entre eux.

Importance de la chasse dans la commune

Dans votre commune, la chasse représente-t-elle une activité...



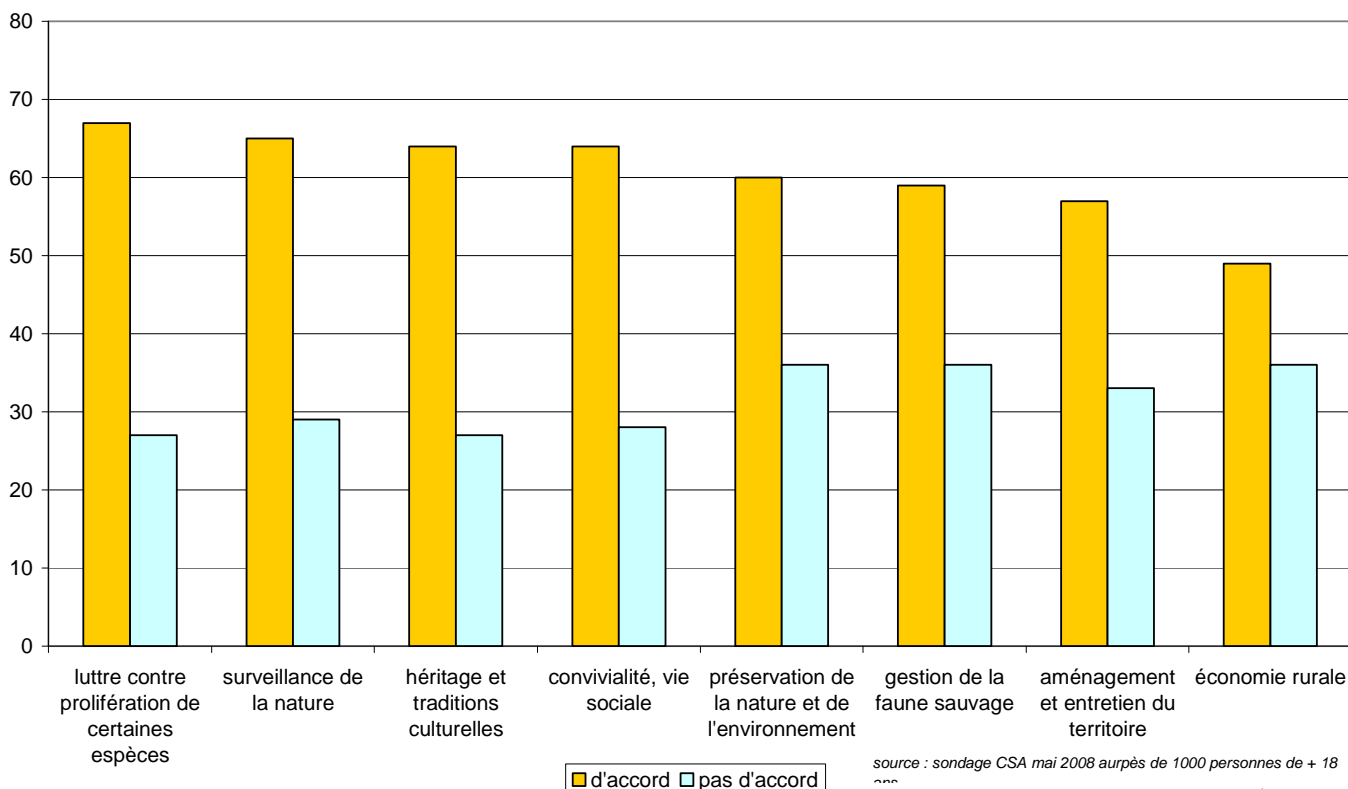
Le rôle des chasseurs

Les Français définissent le rôle positif des chasseurs dans quatre fonctions dominantes :

- La lutte contre la prolifération de certaines espèces : 67% rôle positif
- Le suivi sanitaire de la faune sauvage recueille 65% d'opinion positive.
- La préservation de l'héritage et des traditions culturelles rurales est le troisième thème fort avec 64% à égalité avec la convivialité et la vie sociale dans les communes rurales.

Le rôle de la chasse dans l'économie rurale est moins connu : 10% ne se prononcent pas, même s'il est parfaitement identifié dans le Sud-Ouest (65%) ou le Bassin Parisien Est (61%). Les Français reconnaissent que la chasse fait partie du patrimoine français aussi bien comme mode de vie qu'au plan gastronomique ou culturel. 75% d'entre eux la perçoivent ainsi.

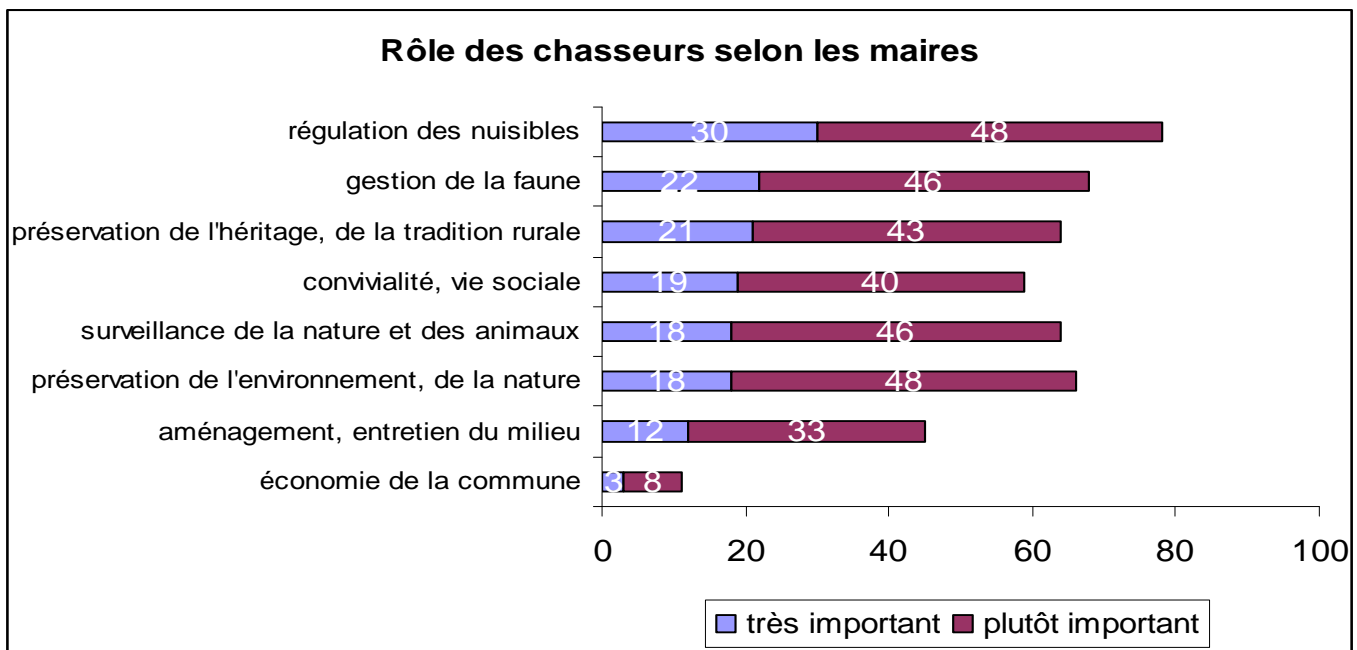
Opinion envers les rôles de la chasse



Les autorités communales déclarent de la même façon que les chasseurs jouent un rôle important dans la régulation des nuisibles (78 %) et d'une manière plus générale la gestion de la faune sauvage dominant leur vision (68%), avec la préservation de l'environnement et de la nature

L'intérêt pour la surveillance de la nature est également très présent : 64% des Maires l'estiment importante.

Si le premier centre d'intérêt des maires pour la chasse a un contenu environnemental net, le second est à dominante sociale et culturelle. Pour 64% des maires les chasseurs jouent un rôle important dans la préservation de la tradition rurale et pour près de 60 % dans la convivialité.



Les français reconnaissent à 67% que les chasseurs sont des gens qui connaissent et respectent la nature (70% pour les 18-24 ans). 55% d'entre eux pensent que les chasseurs respectent les règles de sécurité et à la question "Vous êtes-vous déjà senti mis en danger par les chasseurs ?", ils sont 60% à répondre "non". "Vous êtes-vous déjà retrouvé en situation de conflit avec des chasseurs ?" : 81% à répondre "non". De leur côté les maires ruraux sont demandeurs d'efforts supplémentaires de la part des chasseurs envers la sécurité pour 65 % d'entre eux mais reconnaissent à 75 % d'entre eux les efforts accomplis au cours des dernières années.

Souhait d'avenir

Quant à l'avenir, 7% des Français seulement souhaitent l'interdiction de la chasse, le développement de la chasse recueille 16% d'opinion favorable, L'orientation qui se dégage dans cette perspective est celle d'une adaptation de la chasse en fonction des spécificités des régions et des territoires à raison de 44%.

Aimeriez-vous être invité à une chasse ? Si la majorité des Français ne manifeste pas d'attraction particulière, cette question rencontre un accueil positif (15 %) chez les moins de 30 ans, les cadres et les professions libérales comme chez les étudiants.

Ces sondages montrent des tendances sur l'évolution de l'opinion de la société envers la chasse et les chasseurs. Des études sociologiques seraient intéressantes à mener pour analyser les fondements de cette évolution et mieux comprendre les causes de celles-ci.